F. DELAY-GOYET CPC EPS Meyzieu 07/11/2011

Lecture : apprendre à comprendre C3

Sommaire :

1- Apports théoriques : Qu'est-ce que comprendre ?

« Le texte est donc un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissés en blanc pour deux raisons. D'abord parce qu'un texte est un mécanisme paresseux (ou économique) qui vit sur la plus-value de sens qui y est introduite par le destinataire […]. Ensuite parce que, au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative, même si en général il désire être interprété avec une marge suffisante d'univocité. Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner.»

U. Eco, Lector in fabula, Grasset 1979.

Une définition : « Comprendre c'est construire une représentation qui intègre, en un tout cohérent, les informations lues, qu'elles apparaissent de façon explicite ou qu'elles demandent un travail d'élaboration impliquant les connaissances du lecteur. Le lecteur met en oeuvre : d'une part des traitements stratégiques et d'autre part des procédures de contrôle qui lui permettent de détecter ses éventuelles erreurs. »

E. SYLVESTRE, L. LIMA et M. BIANC, UPMF et IUFM de Grenoble.

Doc 1 :

COMPRENDRE : 5 COMPETENCES

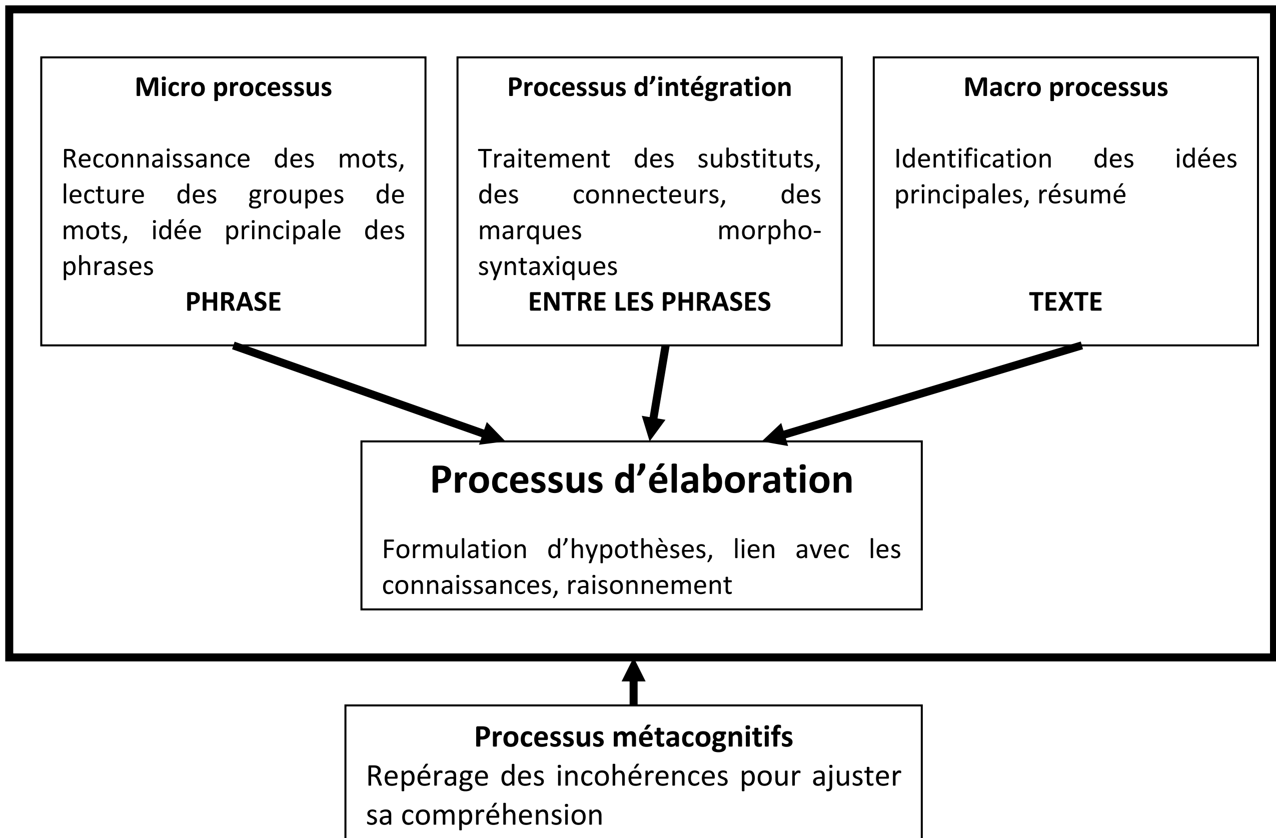
1- **DECODAGE**
2- **COMPETENCES LINGUISTIQUES (syntaxe, lexique)**
3- **COMPETENCES TEXTUELLES (genre textuel, énonciation, cohésion –connecteurs, chronologie, temps verbaux-, anaphores –reprises du nom-)**
4- **COMPETENCES REFERENTIELLES (connaissances sur le monde, sur les univers des textes)**
5- **COMPETENCES STRATEGIQUES (régulation, contrôle par l'élève de son activité de lecture)**

COMPRENDRE : DEUX ACTIVITES SIMULTANEES

1- **TRAITEMENTS LOCAUX : signification des groupes de mots et des phrases**
2- **TRAITEMENTS GLOBAUX : se construire une représentation mentale cohérente de l'ensemble**

→ tri des informations principales et organisation progressive en mémoire.

Doc 2 : Que se passe-t-il quand on lit ?



D'après J. Giasson

2-Quelles sont les difficultés des élèves en lecture ?

Document 3 :

Zouzou

Il était une fois un bébé lapin, tout blanc, qui s'appelait Zouzou. Zouzou adorait dessiner et faire de la peinture. Le problème, c'est que chaque fois, il salissait tout.
Un jour, il avait fait un dessin avec de la peinture verte et il s'en était mis partout. Sa maman l'envoya dehors pour se laver. Pendant que Zouzou se roulait dans l'herbe, il entendit du bruit.
C'était un renard qui avait faim et qui voulait le manger. Zouzou eut très peur et il appela « Maman !!! ».
Elle arriva tout de suite et vit le renard. Alors elle expliqua au renard que Zouzou avait une maladie très grave et que, s'il le mangeait, il deviendrait, lui aussi, tout vert.
Le renard fut effrayé en pensant qu'il deviendrait vert, et il partit en courant.

H. Ewald, in M. Brigaudiot, Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle, Paris : Hachette-INRP, 2000.

Imagine ce qui s'est passé juste après le départ du renard :
Élève n° 1. La maman de Zouzou, elle emmène Zouzou chez le docteur.
Élève n° 2. La maman de Zouzou, elle dit : « On l'a bien eu ce renard ! »
Élève n° 3. La maman de Zouzou, elle pleure parce que le renard il a emporté son fils.

Document 4 :

Nous marchions à pas lents. Nos pieds s'enfonçaient dans le sable mou et brillant. Les réserves d'eau étaient épuisées. Il ne nous restait que huit litres d'eau tiède pour nous quatre. Nos yeux irrités ne distinguaient que des dunes écrasées de soleil qui s'étendaient à l'infini. Je sentais le désespoir m'envahir peu à peu... Soudain, je m'éveillai. Du ciel gris et bas, la pluie tombait en crépitant sur la fenêtre de ma chambre.

Texte proposé lors de la JAPD.

Barrez les titres qui ne conviennent pas :

1. Comment j'ai vaincu le désert
2. Après la pluie le beau temps
3. Un mauvais rêve
4. Il pleut dans le désert

Doc 5

PIRLS

L'enquête PIRLS évalue les compétences en lecture des élèves de 45 pays, après 4 ans d'école primaire (donc au CM1 pour les français). Elle assigne 2 objectifs principaux à la lecture :
- Lire pour accéder aux textes littéraires : textes littéraires
- Lire pour acquérir et utiliser des informations : textes non littéraires

D'autre part, elle évalue les 4 compétences suivantes :
- Prélever des informations explicites dans un texte : « PRELEVER »
- Faire des inférences directes : « INFERER»
- Interpréter et assimiler idées et informations : « INTERPRETER »
- Examiner et évaluer le contenu, la langue et les éléments textuels : « APPRECIER »

Ses résultats 2006, et la comparaison avec une enquête comparable datant de 2001 montrent les points suivants :

1- Les élèves français ont un **niveau global en dessous de la moyenne des pays d'Europe**. (16ème sur 21). De plus, les français sont sur représentés dans le groupe des faibles lecteurs, et sous représentés dans le groupe des plus forts lecteurs.

2- Les élèves français sont **plus performants** que la moyenne en :
- lecture de textes **non littéraires**
- compétence « **prélever** »
- réponses aux questionnaires de **type QCM**

3- Les élèves français sont parmi les **plus faibles** en Europe pour :
- **interpréter et apprécier** un texte
- à un degré moindre, **inférer**
- **leur taux de non-réponses** à des questions qui demandent une réponse longue (quand il faut justifier, argumenter par ex.)

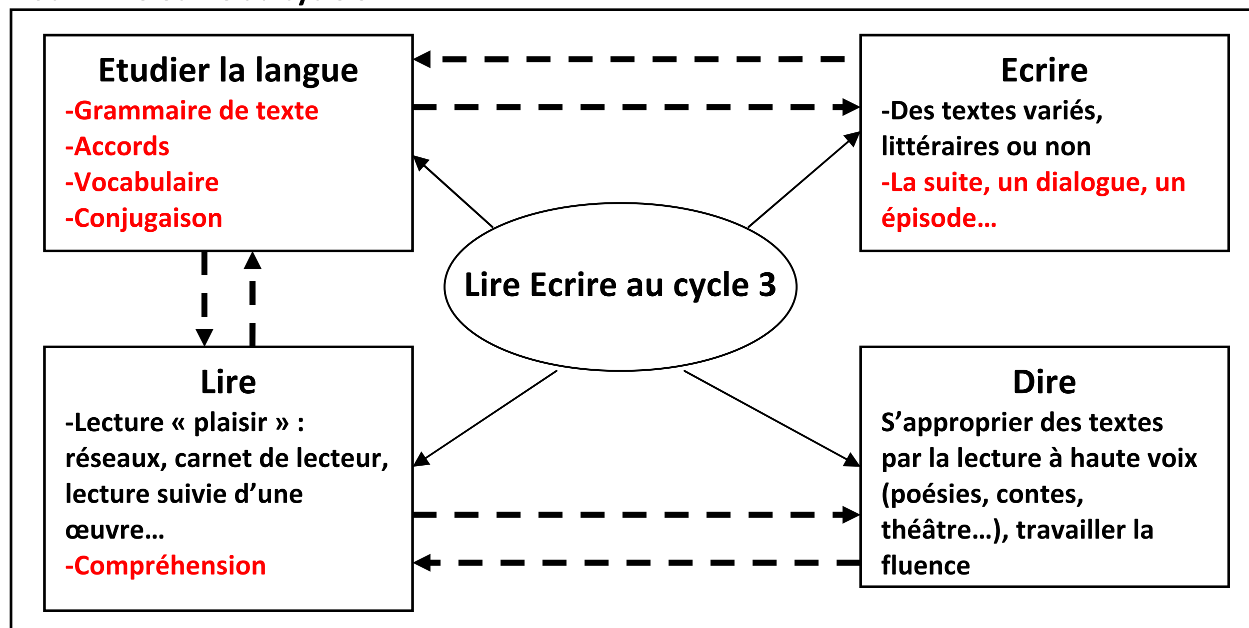
3-Quels objectifs pour la compréhension en lecture ?

a-Qu'en disent les Instructions Officielles ?

Doc 6 : Io 2008 (extraits) : La lecture et l'écriture sont systématiquement liées : elles font **l'objet d'exercices quotidiens**, non seulement en français, mais aussi dans le cadre de tous les enseignements. […] L'élève apprend à comprendre le sens d'un texte en en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant. Cette compréhension s'appuie sur le repérage des principaux éléments du texte, mais aussi sur son analyse précise. Celle-ci consiste principalement en l'observation des traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence : titre ; organisation en phrases et paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux. ***Lecture*** La lecture continue à faire l'objet d'un **apprentissage systématique** : - automatisation de la reconnaissance des mots, lecture aisée de mots irréguliers et rares, augmentation de la rapidité et de l'efficacité de la lecture silencieuse ; - **compréhension** de textes **scolaires** (énoncés de problèmes, consignes, leçons et exercices des manuels) ; - **compréhension** de textes […] **documentaires** ; - **compréhension** de textes **littéraires** (récits, descriptions, dialogues, poèmes). […]
Socle commun, palier CM2 (extraits) : **Compétence 1 : La maîtrise de la langue française** L'élève est capable de : -[…] - **lire avec aisance** (à haute voix, silencieusement) un texte ; - **lire seul** des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge ; - lire seul et comprendre **un énoncé, une consigne** ; - **dégager le thème d'un texte** ; - utiliser ses connaissances pour **réfléchir sur un texte** (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire) ; - **répondre à une question** par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;

b-Objectifs possibles au cycle 3 :

Doc 7 : lire écrire au cycle 3



4- Quelles démarches, quelles activités ?

Doc 8 : les clés du français CM1

Atelier de Lecture

1. À Quel âge François Ier est-il devenu roi ?

2. Du cheval ou du mulet, quel animal est le mieux adapté au déplacement en montagne ?

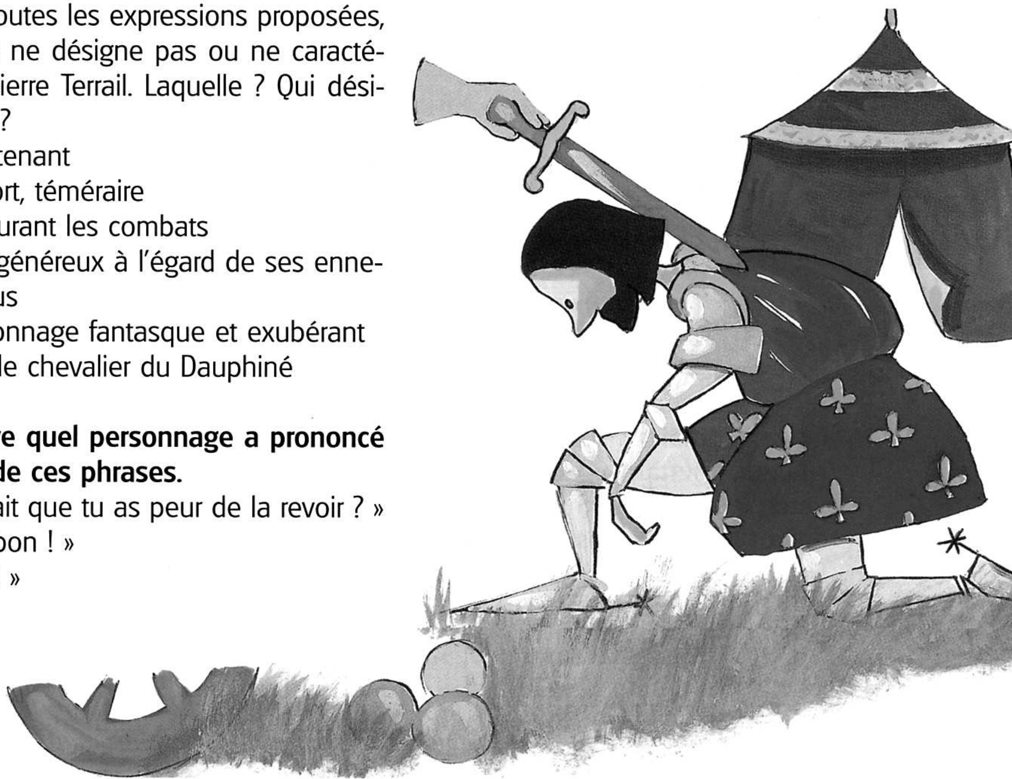
3. Pour quelle raison Lætitia Sforza en veut-elle à Henry ?

4. Quel âge avait Lætitia Sforza quand elle a connu Henry ?

5. Pour quelle raison Pierre Terrail (Bayard) dit-il à Henry : « Le Roi a besoin de toi » ?

6. Parmi toutes les expressions proposées, une seule ne désigne pas ou ne caractérise pas Pierre Terrail. Laquelle ? Qui désigne-t-elle ?
- leur lieutenant
- grand, fort, téméraire
- féroce durant les combats
- loyal et généreux à l'égard de ses ennemis vaincus
- un personnage fantasque et exubérant
- un simple chevalier du Dauphiné

7. **Retrouve quel personnage a prononcé chacune de ces phrases.**
- « On dirait que tu as peur de la revoir ? »
- « Tiens bon ! »
- « Viens ! »



1. **Avec deux camarades, répartissez-vous les différents rôles (Henry, Philippe et le narrateur), puis lisez à voix haute du début du texte jusqu'à la ligne 41. Tenez compte des indications de ton à utiliser *(soupira-t-il, murmura-t-il...)*.**

2. **Résume oralement cette histoire comme si tu t'adressais à une personne qui ne l'a pas lue. Pense à bien situer l'époque et le lieu (la Renaissance, les Alpes), le contexte (les guerres d'Italie) et à présenter chaque personnage (Henry, Philippe, Lætitia, Pierre Terrail).**

Doc 9 : La démarche d'enseignement explicite

ORGANISATION DE LA SEANCE	POURQUOI FAIRE CES ETAPES
0. Facultatif : Proposer un « texte problème »	Faire prendre conscience aux élèves du problème posé, de la difficulté travaillée.
1. Définir la stratégie et préciser son utilité. Dans un langage approprié aux élèves, donner un nom à la stratégie enseignée et expliquer comment cette stratégie leur sera utile pour comprendre un texte *Expliquer le but de la séance : Pour comprendre, je vais prendre des indices sur…*	Permettre aux élèves de s'approprier l'utilité de la démarche.
2. Lecture du texte D'abord par le maître à haute voix, puis par les élèves individuellement.	Lever les difficultés de compréhension liées au déchiffrage
3. Activités autour du lexique difficile du texte	Lever les difficultés liées au lexique.
4. Etapes pour comprendre **le texte à partir de la stratégie :** De la stratégie experte de l'enseignant vers l'autonomie de l'élève a. Repérer les indices : référents, connecteurs, hypothèses…. b. Je trouve la réponse c. Je valide par une relecture individuelle ↳De très guidé (repérage préalable par le maître…) à peu guidé	S'approprier la démarche de **L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE** -Rendre le processus transparent : *l'enseignant explique verbalement ce qui se passe dans sa tête de lecteur accompli durant le processus* -Interagir avec les élèves et les guider vers la maîtrise de la stratégie : *Amener les élèves à maîtriser la stratégie en donnant des indices, des rappels et en diminuant graduellement l'aide apportée.* -Favoriser l'autonomie dans l'utilisation de la stratégie : *L'élève assume presque toute la responsabilité du choix et de l'application de la stratégie enseignée* -Réinvestir l'application de la stratégie : *quand utiliser la stratégie*
5. Débat autour de la réponse donnée	Permettre aux élèves d'argumenter autour de leur réponse.
6. Institutionnalisation des savoirs	Permettre aux élèves de conserver une trace de ce qui a été appris, et de la réutiliser en entraînement
7. Entraînement Des taches très proches de celles effectuées au départ, mais moins guidées par le maître	Permettre aux élèves d'utiliser ce qu'ils ont appris, et d'améliorer leur efficacité (aller vers des automatismes)

Adapté de : Je lis je comprends CE1

Exemples de synthèse (Lector Lectrix)

Pour comprendre un récit, il faut faire attention à :

1-ce qui arrive aux personnages et ce qu'ils font

2-ce qu'ils pensent :

- Leurs buts (pour l'avenir) et leurs raisons d'agir (qui appartiennent au passé)
- Leurs sentiments et leurs émotions
- Leurs connaissances et leurs raisonnements

Fiche mémoire pour le cahier de lecteur

Pour identifier les personnages dans les dialogues, on peut :

– chercher le sujet du verbe qui introduit la prise de parole ;

– chercher quel est le dernier personnage évoqué avant la prise de parole ;

– repérer l'alternance des prises de parole ;

– identifier la place du personnage-narrateur ;

– étudier le contenu de ce qui est dit en fonction de ce que l'on sait déjà sur les personnages.

b-Des apprentissages programmés :

Doc 10 :

Champs ciblés par « Je lis je comprends CE2 »

L'année est divisée en 3 unités qui reprennent chacune les 6 champs ci-dessous (environ 18 séances donc, sans compter des séances d'évaluation diagnostique et finale).

1- Les connecteurs : conjonctions, prépositions, adverbes qui établissent des relations logiques (opposition, cause, conséquence, temps, condition, but, comparaison…)
2- Les substituts : grammaticaux (pronoms) ou lexicaux (synonymes, périphrases, mot générique, mot qui résume…)
3- Les inférences :
4- Les marques morphosyntaxiques : indices de genre et de nombre, personne, temps verbaux
5- Les idées essentielles :
6- Les hypothèses :

Planification « Lector lectrix »

Chaque séquence est composée de 3 séances d'environ 45 minutes.

Séquence 1 : apprendre à construire une représentation mentale de l'histoire (« faire un film »)
Séquence 2 : Apprendre à reformuler une histoire
Séquence 3 : Apprendre à être flexible (réviser son jugement si des informations contradictoires apparaissent)
Séquence 4 : Apprendre à répondre à des questions de lecture
Séquence 5 : Apprendre à justifier ses réponses
Séquence 6 : Comprendre l'implicite (causes et conséquences)
Séquence 7 : Comprendre l'implicite (narrateur, personnages, dialogues)

Objectifs et activités « Comprendre des textes écrits »	
-Cerner la situation d'énonciation :	*-Qui raconte ? Qui prend la parole (dialogue) relever les indices qui le montrent (morphosyntaxiques et de sens)*
-Identifier les actants :	*-Repérer les désignateurs de personnages, les relier aux personnages qu'ils désignent ; réécrire le texte en remplaçant les substituts par le nom du personnage ; faire le portrait des personnages, faire un schéma des relations entre les personnages (amis/ennemis…)*
-Identifier la cohérence :	*-Placer les actions sur une frise chronologique, sur un plan*
-Dégager la logique des enchaînements des faits :	*-Repérer le mot qui exprime la cause, puis compléter l'enchaînement cause/conséquence*
-Identifier le cadre spatio-temporel :	*-Relever les indices textuels explicites qui permettent de répondre à où ? et quand ?*
-Hiérarchiser faits, idées et personnages :	*-Repérer les idées importantes à l'oral ; Choisir/trouver un titre, choisir le meilleur résumé, résumer.*

Doc 11 : Tableau « des habiletés requises pour comprendre ».

Doc 12 : Exemple de programmation par type de texte/période

Type de texte/genre littéraire	**Objectifs possibles**
Poésies	-repérer et comprendre les comparaisons, les métaphores -repérer et comprendre les inférences
Contes	-repérer et comprendre les substituts nominaux -repérer et comprendre les marqueurs chronologiques -comprendre le message d'un récit (« la morale »)
Récits en « je »	-repérer les indices de l'énonciation -se représenter les personnages à partir de leurs actes et de leurs paroles (comprendre qui ils sont, leurs motivations, leurs pensées….)
Ecrits de théâtre	-repérer qui parle et à qui -se représenter les personnages à partir de leurs actes et de leurs paroles
Articles de presse, textes scientifiques	-repérer et comprendre les marqueurs logiques -repérer l'organisation d'un texte -savoir utiliser un sommaire, une table des matières
Nouvelles humoristiques	-comprendre les ressorts de l'humour d'un texte

c- Quelles activités pour les élèves ?

Document 13 :

BREDOULECHEUX

Le jeune homme, ayant ceint sa vorpaline épée,
Longtemps, longtemps cherchait le monstre manxiquais,
Puis, arrivé près de l'arbre Tépé,
Pour réfléchir un instant s'arrêtait.
Or, tandis qu'il lourmait de suffèches pensées,
Le Bredoulochs, l'oeil flamboyant
Ruginiflant par le bois touffeté,
Arrivait en barigoulant !

Jocelyne GIASSON, La lecture – de la théorie à la pratique

1- Décrivez la scène :

Document 14 :

« Depuis le big bang il y a 13 milliards d'années, le vide maintient l'expansion de l'univers. »

M. Brumont, « Diversifier et renouveler les leçons de lecture », CRDP Aquitaine, 2010.

A- Répondez aux questions par écrit :

1- De quoi parle le texte ?
2- De quand date le big bang ?
3- Que fait le vide ?

B- Reformulez le texte avec vos propres mots :

Doc 15 :

	6 types de taches possibles					
5 grands objectifs ↓	**Relever, repérer…**	**Relier, établir un lien…**	**Remettre dans l'ordre…**	**Répondre en justifiant…**	**Ecrire, rédiger, dessiner…**	**Dire, théâtraliser…**
Cerner la situation d'énonciation : qui parle, qui raconte, à qui ?	…Les indices permettant de savoir : - qui parle, à qui - où, quand ça se passe		…Un dialogue	…A l'oral	-Transposer un dialogue au discours indirect -Ecrire un dialogue	…Un dialogue ou un monologue
Repérer et identifier les personnages : personnalité, motivations, relations entre eux	-Les pronoms et substituts -Les éléments de portrait	-La chaîne des substituts -Schéma actanciel, relations entre les personnages		…A toute question sur les personnages	-Ecrire, dessiner le portrait d'un personnage	-Mimer un personnage
Cerner la cohérence : temps, lieux…	…Les connecteurs et les marqueurs de temps	-Reconstituer la trame chronologique (axe du temps) -Etablir un plan	-Remettre un texte dans l'ordre chronologique	-Rappeler l'histoire ou faire anticiper la suite	-Insérer un épisode sup-plémentaire	
Dégager la logique d'enchaînement des faits : cause/conséquence…	…Les connecteurs, la silhouette du texte	…Entre 2 phrases	…Des phrases pour construire un texte			- Ajouter les connecteurs manquants -Reformuler une phrase, un court texte
Hiérarchiser des idées, des évènements…	…Les idées, les évènements		…Un court texte		-Résumer, choisir entre plusieurs résumés -Rédiger, choisir un titre	

P. Joole, *Comprendre des textes écrits*, Paris : Retz, 2008.

Doc 16 : Apprendre aux élèves à identifier les procédures qui permettent de répondre à des questions de lecture (Je lis je comprends CE2)

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance.Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

D'après R. Goigoux (1993).

Q 1 : Pourquoi Demi-Lune prépare-t-il une lance ? → *Il prépare une lance pour essayer de tuer un aigle.*
Q 2 : Qui monte sur le cheval ? → *C'est Demi-Lune qui monte sur le cheval.*
Q 3 : Qui est Demi-Lune ? → *C'est un jeune indien.*
Q4 : Quelles sont les affaires préparées par Demi-Lune ? → *Il prépare un sac de provisions, une couverture et une lance.*
Q 5 : Que doit rapporter Demi-Lune ? → *Il doit rapporter une plume.*
Q 6 : Pourquoi Demi-Lune doit-il tuer un aigle ? → *Il doit tuer un aigle pour faire preuve de son courage.*

Consigne : Pour mieux comprendre comment on s'y prend pour répondre à des questions, vous allez surligner les mots qui, à votre avis, ont pu aider Virginie à trouver la bonne réponse ». Préciser : « Si vous ne trouvez pas de mots à surligner dans le texte, ne surlignez rien. Nous en parlerons ensuite tous ensemble. » (Prévoir 6 exemplaires du texte).

Synthèse :

Pour répondre à des questions, on peut :	
A) Recopier un morceau du texte →	*J'ai trouvé la réponse écrite dans le texte.*
B) Reformuler des morceaux du texte →	
C) Réunir des informations du texte →	*J'ai trouvé la réponse à partir d'indices écrits dans le texte.*
D) Utiliser des connaissances que nous avions avant de lire le texte →	*J'ai utilisé des connaissances que j'avais déjà.*

Réinvestir cette synthèse dans un ou plusieurs exercices comparables.

5-Quels textes choisir ?

a- Des textes courts ou longs ?simples ou complexes ?

Doc 17

Elle tomba. Il plongea. Disparus.

F. Fénéon, Nouvelles en 3 lignes.

M.A.C.L.E. 6ème.
Parcours: TEXTE 8.
Souligne puis relève les lieux parcourus par Alice. Explique l'itinéraire qu'elle a suivi.

Alice a suivi un étrange Lapin Blanc dans son terrier…

Alice ne s'était pas fait le moindre mal, et fut sur pied en un moment ; elle leva les yeux, mais tout était noir au-dessus de sa tête. Devant elle s'étendait un autre couloir où elle vit le Lapin Blanc en train de courir à toute vitesse. Il n'y avait pas un instant à perdre : voilà notre Alice partie, rapide comme le vent. Elle eut juste le temps d'entendre le Lapin dire, en tournant un coin : « Par mes oreilles et mes moustaches, comme il se fait tard ! » Elle tourna le coin à son tour ; très peu de temps après lui, mais, quand elle l'eut tourné, le Lapin avait disparu. Elle se trouvait à présent dans une longue salle basse éclairée par une rangée de lampes accrochées au plafond. Il y avait plusieurs portes autour de la salle, mais elles étaient toutes fermées à clé ; quand Alice eut marché d'abord dans un sens, puis dans l'autre, en essayant de les ouvrir une par une, elle s'en alla tristement au milieu de la pièce, en se demandant comment elle pourrait bien faire pour en sortir. Brusquement, elle se trouva devant une petite table à trois pieds, entièrement faite de verre massif[1], sur laquelle il y avait une minuscule clé d'or, et Alice pensa aussitôt que cette clé pouvait fort bien ouvrir une des portes de la salle. Hélas ! soit que les serrures fussent trop larges, soit que la clé fût trop petite, aucune porte ne voulut s'ouvrir. Néanmoins, la deuxième fois qu'Alice fit le tour de la pièce, elle découvrit un rideau bas qu'elle n'avait pas encore remarqué ; derrière ce rideau se trouvait une petite porte haute de quarante centimètres environ : elle essaya d'introduire la petite clé d'or dans la serrure, et elle fut ravie de constater qu'elle s'y adaptait parfaitement !

Alice ouvrit la porte, et vit qu'elle donnait sur un petit couloir guère plus grand qu'un trou à rat ; s'étant agenouillée, elle aperçut au bout du couloir le jardin le plus adorable qu'on puisse imaginer.

Comme elle désirait sortir de cette pièce sombre, pour aller se promener au milieu des parterres de fleurs aux couleurs éclatantes et des fraîches fontaines ! Mais elle ne pourrait même pas faire passer sa tête par l'entrée ; « et même si ma tête pouvait passer, se disait la pauvre Alice, ça ne me servirait pas à grand-chose à cause de mes épaules. Oh ! que je voudrais pouvoir rentrer en moi-même comme une longue-vue ! Je crois que j'y arriverais si je savais seulement comment m'y prendre pour commencer ». Car, voyez-vous, il venait de se passer tant de choses bizarres qu'elle en arrivait à penser que fort peu de choses étaient vraiment impossibles.

Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, coll. *Folio Junior*, Éditions Gallimard,

Doc 18

Consigne 1
Observe le texte. J'ai surligné les personnages dont on parle. Écris dans les cadres quel personnage désigne le pronom souligné. Puis fais une flèche pour relier tous ceux qui désignent la même personne.

Le Roi et sa fille

Le roi des dragons vivait dans la mer Orientale. Il avait une fille très belle et avisée. Il n'en
....

avait toujours tiré que joie et satisfaction, mais voilà qu'à dix-huit ans, elle commençait à
....

donner du souci à son père. Celui-ci voulait qu'elle prenne un époux, mais cette dernière
....

s'était mis en tête de ne pas se marier.

Renata Fucikova, *Contes chinois*, collection Contes de partout et d'ailleurs, © Gründ, 2007

Consigne 2
Vérifie maintenant tes hypothèses avec la fiche réponse.

Consigne 3
À présent, écris la suite de cette histoire.

Le Roi et sa fille
Fiche autocorrective

Le roi des dragons vivait dans la mer Orientale. Il avait une fille très belle et avisée. Il n'en
Le roi des dragons | Le roi des dragons

avait toujours tiré que joie et satisfaction, mais voilà qu'à dix-huit ans, elle commençait à
La fille du roi

donner du souci à son père. Celui-ci voulait qu'elle prenne un époux, mais cette dernière
le roi | La fille du roi | La fille du roi

s'était mis en tête de ne pas se marier.

Renata Fucikova, *Contes chinois*, collection Contes de partout et d'ailleurs, © Gründ, 2007

Doc 19

La métamorphose de la fourmi

Avant de parvenir à sa taille adulte, la fourmi subit trois changements. Elle est d'abord oeuf qui vit, minuscule et transparent comme une perle de nacre, au fond du nid. Au bout d'environ quinze jours, l'oeuf devient une larve rose semblable à un ver à pattes. Les fourmis ouvrières lèchent les larves avec bonheur, car elles sont enrobées d'un produit sucré. En même temps, les fourmis les nettoient et les protègent des microbes.
Huit jours plus tard, les larves sont transportées dans les chambres les plus chaudes du nid. Là, elles se tissent une enveloppe de soie : le cocon. Dans cet emballage protecteur, elles poursuivent leur croissance jusqu'à l'âge adulte.

Tiré du dossier « Les fourmis », ©Okapi n° 4661, Bayard Jeunesse, 1991.

Groupe 1 :

Max et la jeune indienne

C'est ainsi qu'elle avait connu Max. Elle ferma les yeux pour se souvenir. Comme il avait paru surpris lorsque les missionnaires lui avaient confié cette jeune indienne pour la ramener à Snowdrift. Il ne cessait de tourner la tête vers elle tout en pilotant son avion, et elle riait sous cape car elle savait pourquoi il était intrigué. Se souviendrait-il de la petite Rosa qui lui avait mordu la main?

R. Frison Roche, Peau de bison. « Lectures pour le cycle 3 », Hatier, 2004.

Je lis je comprends CE2

Exercice 1

Ecris GL pour *Gaston Lagaffe* et M pour *la machine* pour indiquer quel personnage de l'histoire est représenté par les mots en gras soulignés.

Gaston Lagaffe [GL] a inventé **une nouvelle machine** [M] pour dépoussiérer les plafonds, mais **il** [ ] a oublié de **la** [ ] débrancher à la fin de la journée. **La « dépoussiéromatic »** [ ] a tellement gratté le plafond de la salle de rédaction que celui-ci s'est effondré. **L'inventeur étourdi** [ ] a été vivement réprimandé par le directeur qui **l'**[ ]a prié de mettre sans tarder **son infernale création** [ ] à la poubelle.

PB

Exercice 2

Surligne tous les mots ou expressions qui désignent la mésange.

La mésange est maintenant dans ma main, ses doigts fluets, très longs, fermement, tranquillement accrochés. Qu'elle était donc menue, la petite visiteuse matinale ! Bleue ? Pas tellement. Un vert olive transparaissait sous l'azur de ses plumes. A peine plus grosse que mon pouce d'homme, un tout petit oiseau parfait.

Maurice Genevoix, Bestiaire sans oubli.

Exercice 3

Recopie tous les mots ou expressions qui désignent Daoud

Daoud, un jeune Noir insolent et déluré, est le plus joyeux des âniers de la palmeraie. C'est un petit esclave, arrivé à l'oasis la corde au cou et les mains liées dans le dos. Depuis, il court dans la poussière à côté de ses ânes.

Contes des cinq coins du monde - Paul Thiès

……………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………

Exercice 4

Complète le texte en choisissant dans la banque de mots, les mots ou expressions qui désignent le crocodile mais tu ne dois pas utiliser le mot crocodile lui-même.

Le crocodile

……………………………………… vit dans les rivières ou les lacs.
……………………………………… ne s'éloigne jamais des bords de l'eau.
……………………………………… va à terre pour se réchauffer au soleil.
Ses pattes sont courtes et son ventre traîne sur le sol, aussi ……………………………………… se déplace-t-il lentement.
La gueule de ……………………………………… est très forte.
Elle est puissante comme d'énormes tenailles.
……………………………………… ne fait aucun bruit, mais ses yeux surveillent sans cesse.
Immobile comme un tronc d'arbre, ses proies le confondent avec les éléments naturels.

FH/MR

Le crocodile :

- Ce reptile
- Ce fauve
- Ce grand chasseur
- Ce lourdaud
- Cet animal marin
- Cet infatigable guetteur
- Il
- Ce prédateur
- Ce félin agile
- Ce carnivore féroce
- Ce roi de la forêt
- Ce monstre aquatique

Exercice 5

Classe en 2 colonnes les mots en gras soulignés selon qu'il désigne l'homme âgé ou la dame.

Dans le train.

Le train s'était arrêté en gare depuis quelques minutes. De ma fenêtre, j'observai les voyageurs sur le quai : ceux qui étaient arrivés à destination et ceux qui se pressaient pour ne pas manquer leur correspondance. Parmi eux, je remarquai **un homme âgé** affublé d'une écharpe aux couleurs criardes. **Il** arriva peu de temps après dans notre wagon, visiblement essoufflé. **Le vieillard** installa ses bagages et prit place près d'**une dame**. Je **l'**entendis bientôt demander s'il pouvait **lui** emprunter son journal car il n'avait pas eu le temps d'en acheter un à la gare. Elle **le** trouva sans doute sans gêne car **elle** refusa. **L'homme**, surpris de sa réaction, dit alors à **la passagère** : « **Vous** n'êtes vraiment pas sympathique ! ». **Il** rassembla ses affaires et alla s'installer quelques sièges plus loin sans porter plus d'intérêt à **cette égoïste**. Un peu plus tard, le contrôleur verbalisa **la jeune femme** car elle n'avait pas acheté de billet. Je vis un sourire narquois illuminer le visage **du voyageur**.

MB

L'homme âgé	La dame
………………………………………………	………………………………………………
………………………………………………	………………………………………………
………………………………………………	………………………………………………
………………………………………………	………………………………………………
………………………………………………	………………………………………………

Histoires pressées (texte modifié par le maître)

Les histoires se terminent toujours de la même façon

Le loup fait la sieste. L'agneau s'approche doucement et lui saute sur le ventre.

Je veux un bonnet ! Crie-t-il. Tricote-moi un bonnet, tout de suite.

Et il va chercher deux pelotes de laine, des aiguilles à tricoter et un modèle découpé dans un catalogue de tricots. Il s'applique énormément, mais le fil lui échappe sans cesse et les mailles se défont.

Il est mort de rire, il n'en peut plus, il se tient les côtes et se roule par terre. Il est tout penaud.

- Fais-moi un gâteau au chocolat ! Ordonne-t-il.

Et il prend de la farine, des œufs, du beurre, du sucre, de la levure et du chocolat. Il mesure, mélange, ajoute et fait cuire, exactement comme dans la recette. Mais le gâteau ne lève pas. Il est aussi plat qu'une galette. Il se tape les cuisses, il en pleure de rire. Non, vraiment, c'est trop drôle !

Il s'excuse humblement.

- Lis-moi la fable du loup et de l'agneau ! Réclame-t-il.

Et il grimpe sur un escabeau pour attraper le gros livre relié. Il met ses lunettes, cherche la bonne page et se met à lire. Il a une belle voix grave et il lit merveilleusement bien.

Il hurle de rire. Il fait des bonds comme un cabri, il trépigne, il étouffe.

- Encore, encore ! Bêle-t-il sottement.

Il reprend le livre et recommence à lire. Ses yeux se rétrécissent, sa voix est comme étranglée. Au milieu de la sixième ligne, il s'arrête brusquement, se lève d'un bond, se jette sur lui et le dévore.

Quand il a fini de lécher les derniers os, il s'essuie la bouche et se brosse les dents. Puis il dit tristement :

- J'ai fait tout ce que j'ai pu, vraiment tout ce que j'ai pu …

D'après Bernard Friot, *Histoires pressées*, 1988

Groupe 2 :

Qui est invité ?

Ayant appris que le cadi organisait chez lui une grande réception, Nasr Eddin s'y rendit sans même juger bon de s'habiller autrement que d'habitude. Ni le maître de maison ni ses serviteurs, tout occupés avec les invités importants, ne portèrent attention à ce bonhomme pauvrement vêtu d'un djubbé* tout rapiécé et d'un turban à la propreté douteuse, et les plats passaient et repassaient devant lui sans que personne ne le serve.

Au bout d'un moment, le Hodja repartit et alla chez lui pour mettre le beau caftan* brodé qu'il avait ramené d'Istanbul et son plus gros turban, d'une blancheur immaculée.

Cette fois-ci, dès qu'il arriva, les serviteurs s'empressèrent autour de lui pour lui offrir à manger. Alors il empoigna un grand plat de poulet au citron servi sur du riz et lentement, avec délices, devant les nombreuses personnes présentes, il se déversa le tout sur la tête en disant l'air gourmand

- Tiens, mange, mon turban ! Mange, mon caftan ! Régalez-vous !

Le cadi avait vu la scène et il se précipita, furieux

- Hodja, quel est ce scandale ? Es-tu venu ici pour gâcher ma fête ?
- Au contraire, cadi, je suis venu régaler mes habits puisque ce sont eux que tu as invités.

Les aventures de Nasr Eddin Hodja, le fou qui voulait être sage.

Un djubbé : une robe flottante
un caftan : long vêtement oriental

J'aimerais enlever le haut de mon bol

Nasr Eddin est invité chez un riche. La collation qu'il fait servir est un délicieux lait de chamelle bien frais saupoudré de cannelle.

L'hôte s'en sert un plein bol, mais il ne remplit qu'à demi celui de son invité.
Nasr Eddin commence alors à s'agiter sur son siège, cherchant partout autour de lui.

- Qu'est-ce que tu voudrais, Nasr Eddin ? Une cuiller, du sucre ?
- Non, une scie. J'aimerais enlever le haut de mon bol qui ne me sert à rien.

Les aventures de Nasr Eddin Hodja, le fou qui voulait être sage

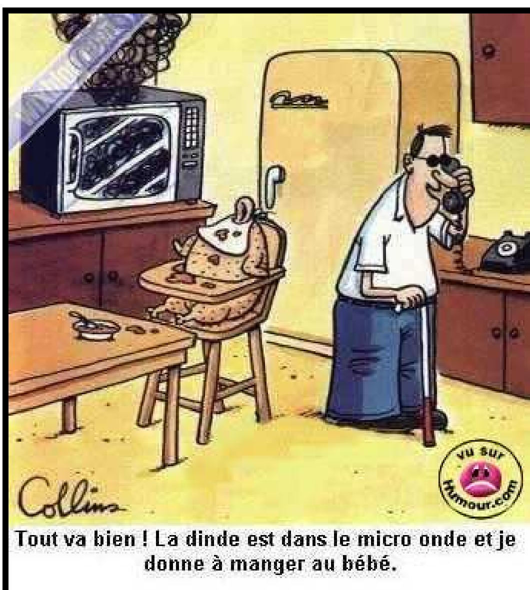
Comment chercher

Rentrant fort tard de la maison de thé, Nasr Eddin laisse tomber, devant le seuil de chez lui, l'anneau qu'il porte au doigt.

Aussitôt l'ami qui l'accompagne s'accroupit pour chercher à tâtons. Nasr Eddin, lui, retourne au milieu de la rue, qu'éclaire un splendide clair de lune.

- Que vas-tu faire là-bas, Nasr Eddin ? C'est ici que ta bague est tombée !
- Fais à ta guise, répond le Hodja. Moi, je préfère chercher où il y a de la lumière.

Les aventures de Nasr Eddin Hodja, le fou qui voulait être sage



Tout va bien ! La dinde est dans le micro onde et je donne à manger au bébé.



Groupe 3 :

Texte A :

Quand je suis entré dans cette maison, personne ne m'appréciait, à part mon maître. Personne ne voulait de ma compagnie. Le fait qu'on ne m'a pas encore donné de nom montre à quel point j'ai été négligé. Je m'y suis résigné et j'ai fait mon possible pour rester près de mon maître, car c'est lui qui m'a laissé entrer dans sa maison.
Le matin, quand il lit son journal, je monte toujours sur ses genoux. Quand il fait un somme, je grimpe sur son dos. Cela ne veut pas dire que j'aie de l'affection pour lui, mais comme je n'ai personne pour s'occuper de moi, vers qui puis-je me réfugier ? Mais, ce que je préfère par-dessus tout, est de me glisser la nuit dans le lit des fillettes et dormir avec elles. Elles ont deux et cinq ans, et la nuit, elles dorment à deux dans le même lit. Je m'arrange toujours pour trouver une place entre elles et m'y frayer une couche, mais quand par malheur l'une d'entre elles se réveille, quelle affaire ! Ces fillettes, surtout la plus jeune qui a le caractère méchant, hurlent en pleine nuit que le chat est là, et se mettent à pleurer de tous leurs poumons. Sur quoi mon maître se
réveille immanquablement et arrive en trombe de la chambre voisine. Dernièrement, j'ai ainsi reçu une rude fessée à coups de règle.

Natsume Soseki, Je suis un chat [1905], traduit du japonais par Jean Cholley,
© Éditions Gallimard, 1978

Texte B :

Jours heureux

Lorsque je suis arrivé chez mes nouveaux maîtres, à l'école de Campagnac, il y a de cela un peu plus de trois ans, j'étais âgé de deux mois environ. Quelqu'un, dont je n'ai pas souvenance, me transportait au fond d'une corbeille. Je ne voyais rien d'autre que de minuscules rayons de lumière qui filtraient à travers les brins d'osier. Tout à coup, j'entendis une voix joyeuse :
« Chic, c'est mon chien ! »
Et, presqu'aussitôt, je me sentis soulevé par deux petites mains.
Je n'avais pas peur. Ma mère, qui savait beaucoup de choses grâce aux bavardages de ses amies toutounes, m'avait rassuré sur le sort qui m'attendait. J'étais destiné à vivre chez monsieur et madame Mallet, tous les deux instituteurs primaires à l'école de Campagnac-le-Gai. Je serai le compagnon de jeu de leur fils unique, Didier.
« Un gentil garçon qui nous caresse toujours la tête au passage ! » assuraient les amies de maman.

Claude Cénac, Le coeur sur la patte, © Magnard Jeunesse, 1998

Texte C :

Alors, c'était ça, ton enfance, Loup Bleu : fuir devant les bandes de chasseurs ?
Oui, c'était ça.
On s'installait dans une vallée paisible[1], bordée de collines que Cousin Gris pensait infranchissables[2]. On y restait une semaine ou deux, et il fallait s'enfuir à nouveau. Les hommes ne se décourageaient jamais. Depuis deux lunes, c'était toujours la même bande qui traquait[3] la famille. Ils avaient déjà eu Grand Loup, le père. Pas facilement. Une drôle de bagarre ! Mais ils l'avaient eu.
On fuyait. On marchait à la queu leu leu.
Flamme Noire ouvrait la procession, immédiatement suivie de Loup Bleu. Puis venaient Paillette et les rouquins. Et Cousin Gris, enfin, qui effaçait les traces avec sa queue.
On ne laissait jamais de traces. On disparaissait complètement. Toujours plus loin au Nord. Il y faisait de plus en plus froid. Les rochers devenaient coupants. Et pourtant, les hommes nous retrouvaient.
Toujours. Rien ne les arrêtait.

Daniel Pennac, L'oeil du loup, © Nathan [1984], Pocket Jeunesse, 2002

1. Tranquille
2. Qu'on ne peut pas traverser
3. Chassait

Texte D :

On me connaît. Je suis salée. Je suis bleue quand le ciel est bleu, verte quand le ciel est... vert.
Je vous ai vus sur mes plages, tous, avec vos pâtés de sable, vos cannes à lancer, vos huiles à bronzer, vos filets à crevettes.
Pendant que vous dormez, je cache dans les rochers des étoiles roses et des petits crabes que vous trouverez au matin.

Évelyne Charmeux, La langue française mode d'emploi CM1, © Éditions Sedrap, 2003

Début du récit n° 3

– Sales gosses ! pesta le nain. Espèces de sales petits morveux !

Évidemment personne ne l'entendit.

Le ballon venait de lui arriver en pleine poire. Sous le choc, Boniface bascula en arrière et se retrouva allongé, ses grosses fesses dans le massif de santolines.

– Lulu, Mimi… Mes rosiers ! cria Monique depuis la cuisine. Les enfants, faites donc attention à mes rosiers, voyons !

Une paire de tennis – celles de Mimi – piétina la terre à côté de son corps toujours étendu, sans se soucier ni des rosiers, ni des santolines et du romarin, pas davantage de lui. Deux mains attrapèrent le ballon de foot qui avait roulé sous les thuyas de la haie.

– Ces deux imbéciles de footballeurs ne vont quand même pas me laisser là, comme ça, à demi-mort ?!, marmonna le nain, toujours le même sourire idiot figé sur son visage.

– Je te tire un penalty de là ! T'es prêt ?, prévint Mimi.

– Tu le mettras pas ! T'as aucune chance !, répondit Lulu qui jouait goal entre les deux chênes au fond du jardin.

« Sales gosses ingrats ! Mimi, tu pourrais au moins me relever avant de retourner à tes Zidaneries… », pensa Boniface en sentant les tennis s'élancer, frôler son bonnet rouge et balancer le ballon d'un puissant shoot de l'autre côté de la pelouse.

– But !!!, triompha le tireur.

– Bien trop haut !, protesta Lulu.

– C'est ça… dans tes rêves !

Le nain observa le ciel. Par la droite, de gros cumulus le grignotaient et commençaient à jouer les toréadors avec le soleil de printemps. Au loin, la partie avait recommencé. Il entendait les rires et les cris des deux mômes et se mit à espérer que leurs tirs renvoient le ballon dans les parages pour que Lulu, peut-être – après tout c'était le garçon de la maison – le redresse enfin au bord de la plate-bande.

Les nuages eurent le temps d'épuiser le soleil, les footballeurs de transpirer abondamment ; Boniface demeura couché.

Groupe 4 :

Histoire impossible

Après l'école, je suis rentré chez moi par le chemin habituel. J'ai pris la bonne rue, je suis sûr, juste après la pâtisserie Fiévet. Mais quand je suis arrivé chez nous, au numéro 13, il n'y avait plus rien, plus de maison, rien qu'un trou, très profond, et comme des bulles énormes s'en échappaient.

Quand j'ai ouvert la porte, j'ai poussé un cri, horrifié. Dans le couloir, des centaines de serpents siff1aient, tête dressée, gueule ouverte : un tapis rampant de reptiles menaçants.

Je suis allé directement à la cuisine. J'ai ouvert le Frigidaire. Atroce! Ma grande sœur Alice y était enfermée, pliée en quatre et congelée, et elle me regardait méchamment de ses grands yeux de poisson mort.

J'ai pris un yaourt à la fraise. Ce n'était pas du yaourt, mais du sang épais de crocodile, avec des morceaux de chair fraîche qui baignaient dedans.

J'ai jeté le pot vide à la poubelle et je suis monté dans ma chambre. L'escalier s'est écroulé et j'ai plongé dans le vide. Tandis que je sombrais, des morts vivants me griffaient et me pinçaient en ricanant.

J'ai fait mes exercices de maths. Facile. Et j'ai commencé la rédaction pour jeudi. Mais trois vampires se sont jetés sur moi et ont enfoncé leurs crocs dans ma gorge, des fourmis géantes m'ont arraché la peau, des corbeaux fous m'ont picoré le dos et un homme affreux, au visage couvert de pustules puantes, m'a découpé en rondelles avec une scie électrique mal aiguisée.

Alors, fatigué, je suis descendu au salon, je me suis confortablement installé dans mon fauteuil préféré, et j'ai regardé un film d'horreur pour me changer les idées.

Bernard Friot, *« Encore des histoires pressées ».*

ROXY

Je voulais un petit chien.

J'ai eu un petit frère.

Je n'ai pas pu discuter. Papa a dit :

- Pas question de chien dans la maison, voyons, tu vas avoir un petit frère. Devine comment on va l'appeler. Simon ! Ca te plaît ?

Ca ne m'intéressait pas. Mon chien, moi, je lui avais déjà trouvé un nom : Roxy.

Quand le bébé est né, je n'ai pas voulu aller le voir à la maternité. Mais il est quand même arrivé à la maison.

- Regarde comme il est mignon, ton petit frère, a dit maman.

Alors, évidemment, j'ai été obligé de le regarder. Eh bien, moi aussi je l'ai trouvé mignon. Il avait un petit museau tout ridé, de longs poils noirs sur le crâne et des pattes minuscules qu'il serrait très fort.

Alors, je me suis approché et je lui ai dit tout doucement à l'oreille

- Salut, Roxy, c'est moi, François. Dis, ça te plairait d'être mon toutou à moi, rien qu'à moi ?

Il a ouvert les yeux, Roxy, il m'a regardé, et j'ai compris que ça voulait dire oui. Depuis ce jour-là, on est copains, Roxy et moi.

Avec mon argent, je lui ai acheté un os en plastique qui fait du bruit quand on appuie dessus. Papa a dit que c'était idiot, que ça ne plairait pas à Simon. Mais c'était pas pour Simon, c'était pour Roxy. Et ça lui a drôlement plu. C'est son jouet préféré, il dort toujours avec.

Quand il a été plus grand, c'est moi qui lui ai tout appris : marcher à quatre pattes, à jouer avec une balle, à se cacher sous le lit... Chaque jour, je l'emmenais dans le parc et on s'amusait bien tous les deux : je lui lançais un bâton et il le rapportait en courant.

Je lui ai aussi appris à aboyer. Le jour où il a fait « wouawoua » pour la première fois, papa était tout content. Il a téléphoné à toute la famille pour dire :

- Simon commence à parler et devinez quel est son premier mot : papa !

Des fois, il ne comprend rien, mon père.

Mais samedi dernier, pauvre Roxy, ç'a été dur pour lui.

Papa et maman sont rentrés du supermarché avec un panier plat en osier. Et dans le panier, il y avait un chien.

- Tiens, m'ont-ils dit, c'est pour toi. Ton frère est grand, maintenant, tu peux avoir ton chien. Roxy, hein, c'est bien comme ça que tu voulais l'appeler ?

Roxy n'a rien dit. Il s'est seulement serré contre moi pour voir ce qu'il y avait dans le panier. Mais j'ai compris.

Alors, je l'ai fait grimper sur mes genoux, j'ai pris sa tête dans ma main, je lui ai gratté doucement le crâne et je lui ai dit :

- T'inquiète pas, Roxy, c'est toi mon toutou à moi. Lui, ça sera juste mon frère, tu comprends ? On l'appellera Simon, d'accord ?

Roxy m'a regardé droit dans les yeux, puis il s'est blotti contre moi. Alors, j'ai compris qu'il était d'accord.

Bernard Friot, Histoires Pressées

Groupe 5 :

CE2 –Stratégies pour lire au quotidien

1. Maman repasse son pantalon lorsqu'on sonne à la porte. Elle va ouvrir ; le conseiller commercial du garage voisin veut à tout prix lui vendre une voiture. La conversation, qui commence à s'éterniser, s'interrompt brutalement quand une odeur désagréable envahit le salon.

2. Pamphile, la sorcière, commence par se dépouiller de tous ses vêtements, puis elle ouvre un coffret, y prend une pommade et s'en frotte longtemps la paume des mains. Elle s'enduit tout le corps. Voilà ses membres qui s'assouplissent et qui disparaissent sous un épais plumage. Son nez se courbe. Elle peut s'envoler.

3. J'ai trouvé une idée géniale. J'ai remarqué qu'avec son stylo, la maîtresse ne fait aucune faute. C'est un vrai stylo magique. Si j'arrive à l'avoir, je serai le plus fort des plus forts. La maîtresse est dans le couloir à surveiller tout le monde. Belle aubaine !

4. Le roi Midas était si joyeux qu'il ne tenait plus en place. Il descendit au jardin et la rampe de l'escalier devint en or ; il souleva le loquet et le fer devint de l'or. Lorsqu'il mit le pied dans le jardin, il vit les roses qui s'épanouissaient. Midas les toucha du doigt.

5. Vexé par son chevalier, le lutin décida de lui donner une bonne leçon. Il prit une pincée de poivre et lui lança au visage. Gauvain éternua. Quand il rouvrit les yeux, il vit avec épouvante que la forêt s'était agrandie au-dessus de lui. Les champignons étaient gigantesques.

Lector lectrix

Fait divers n°6

On était en gare de Vélizy, mais le train roulait encore. L'impatiente Mme Gieger s'est cassée les jambes.

Texte modifié par l'enseignant

Adultes, les tortues ont très peu de prédateurs. L'homme les capture pour les manger ou fabriquer des objets avec leur carapace. La pollution risque de les faire disparaître les goudrons et les insecticides sont autant de poisons pour elles. Dans le sud de la France, les tortues meurent en grand nombre lors d'incendies de forêts. Il faut dès maintenant penser à protéger les tortues.

Exemple 8 : stratégies pour lire au quotidien

1. « Contrôle bien tes coups, Jimmy ! » prévint le moniteur. Dès que ce dernier donna le signal, Jimmy bondit en hurlant. Il sauta en l'air et envoya un coup de pied à Mathieu qui s'écroula par terre, le nez en sang. « Nom d'un chien, mais à quoi joues-tu, Jimmy ? Ce n'est pas comme ça que tu vas marquer des points ! Une ceinture bleue le sait parfaitement. »

Quel sport Jimmy pratique-t-il ? **ACTION**

2. Maman est en train de préparer le repas. Après avoir épluché tous les légumes et les avoir coupés en morceaux, elle les plonge dans l'eau de ce gros récipient. Elle ferme bien le couvercle et veille à ne pas oublier la soupape. Dans quelques minutes la maison sera bercée par son habituel chuchotement.

Dans quel ustensile cuisent les légumes ? **INSTRUMENT**

3. J'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il a sauté sur mon lit en se léchant les babines d'une manière bizarre. Puis il s'est étiré et a sorti ses griffes comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir. Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir Arthur dans son aquarium.

4. Will ne se retourna pas, mais il prit soudain conscience qu'il avait déjà entendu ce couinement : tous les jours de la semaine, sur le chemin du parc, dans la rue, en rentrant chez lui. Pourtant, il venait seulement de l'identifier : c'était un bruit de chaussures neuves. Quelqu'un le suivait. Son allure resta égale, mais son esprit s'emballa.

Trop pressé de rejoindre son père, Pierre Colmar, 5 ans, quitta sa maman et voulut traverser la rue. Un tramway l'écrasa.

1-Où se passe la scène ?

2-Où sont placés les personnages au début de l'histoire ?

3-Pourquoi l'auteur écrit « voulut traverser la rue » et non pas « traversa la rue » ?

Plage St Anne (Finistère), deux baigneurs se noyaient. Un touriste s'élança. De sorte que Mr Etienne dut sauver trois personnes.

1-Le touriste a-t-il réussi à sauver les 2 baigneurs de la noyade ?

2-Qui est le meilleur nageur de l'histoire ?

6-Bibliographie :

- S. Cèbe, R. Goigoux, *Lector Lectrix, apprendre à comprendre les textes narratifs*, Paris : Retz, 2009.
Séquences clés en main, CM1, CM2 uniquement, démarche explicite.

- P. Joole, *Comprendre des textes écrits*, Paris : Retz/CRDP Versailles, 2008.
Très complet, approche théorique avec des exemples et des contre exemples concrets.

- GDPI 36, *Je lis je comprends*, document Pdf.
Du CE1 au CM2, un outil complet avec diagnostic, séances et séquences, évaluation finale, démarche explicite.

- A. Gorzegno et al., *Stratégies pour lire au quotidien*, Dijon : CRDP Bourgogne, 2010.
Des exercices systématiques pour apprendre à inférer (10 types d'inférences)

- D. Beltrami, F. Quet, M. Remond, J. Ruffier, *Lecture pour le cycle 3 : Enseigner la compréhension par le débat interprétatif* , Paris : Hatier, 2004.
Des « textes problèmes » pour conduire des ateliers lecture. Egalement une partie théorique très détaillée.

- J. Giasson, *La compréhension en lecture*, Bruxelles : éd. De Boeck, 1990.
Très synthétique, facile à lire, complet, ... une référence.

- J. Giasson, *Les textes littéraires à l'école*, Bruxelles : éd. De Boeck, 2005.
De nombreuses pistes de travail (carnet de lecteur, débats, réseaux…). Littérature.

- C. Tauveron, *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant*, Repères, 19, Paris, INRP, 1999.
Plus axé sur la compréhension littéraire.